



Le Gabriel

VOLUME 10, NO 4, JUILLET 2021

BULLETIN DE LIAISON NO 66 DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

Françoise Lelievre

Ignace

Guillaume

Michel

François

Gabriel

François (Franciscot)

Jean

Geneviève

Françoise



Louise Guillot

Pierre

Louis



Sommaire
Volume 10, no 4



DANS CE NUMÉRO:	Page
Mot de la rédactrice en chef	3
A word from editor in chief	4
La plume...de Jacques Gosselin, une page d'histoire: Le Fort des Hurons, Seigneurie de Beaulieu, Ile d'Orléans, 17e siècle	5
Le poète oublié de Saint-Laurent-de-l'Île-d'Orléans par Louise V. Labrecque	11
Saviez-vous que...	13
Assemblée générale annuelle 2021	14
Souvenez-vous de...	15
Le moulin de Saint-Laurent : Toujours debout depuis 300 ans par Marie Blouin	16
Portrait de ... David GOSSELIN, hockeyeur par Jean-François Gosselin (0778)	18
Portrait of the hockey player ... David GOSSELIN by Jean-François Gosselin (0778)	20
Des nouvelles des Gosselin	22
Une page d'histoire inédite de l'ancêtre Gabriel Gosselin	23
Au temps de la Nouvelle-France...Éléonore de Grandmaison	25
Coordonnées de l'Association des familles Gosselin	27

ADDENDA - LE GABRIEL VOL 10, NO 3, AVRIL 2021

Page 5 Photo Église St-Martin de Combray

Concernant l'arrivée en Nouvelle-France de l'ancêtre on aurait du indiquer que l'année d'arrivée de l'ancêtre en 1650 est basée sur le catalogue des Immigrants de l'historien Marcel Trudel. Que le navire "Le Chasseur" était le seul navire en partance de Rouen cette même année soit le port Normand le plus près de Combray.

Page 11 Concernant l'inhumation du corps de l'ancêtre, on aurait du mentionner la source : « Gabriel Gosselin (1621-1697), De domestique à Bourgeois ». Article de Jean-François Gosselin. Bulletin Le Gabriel, Vol.2, no.3 Juin 2011.

Tous droits réservés Association des Familles Gosselin. Toute reproduction est interdite.



Crédit photo: Yvan Pariseau



Un mot de la rédactrice en chef

Bonjour chers cousins et cousines,

Nous avons reçu de la belle visite inattendue dans notre quartier, un magnifique harfang des neiges, emblème aviaire du Québec. Arborant fièrement sa présence, il semblait vouloir nous annoncer le retour à la vie normale? Du moins, on l'espère! Mais disons que son passage n'est pas resté inaperçu du haut de la cime du toit de la maison. Mon conjoint Yvan s'est alors empressé d'immortaliser ce beau moment! Quel bel oiseau!

En ce qui concerne le bulletin de juillet, encore de beaux sujets d'articles vous seront présentés. Jacques Gosselin, il y a déjà quelques temps, avait préparé un diaporama sur le Fort des Hurons dans la Seigneurie de Beaulieu à l'Île d'Orléans au 17e siècle et il aimerait vous le présenter, deux articles relatifs à la paroisse de Saint-Laurent, Ile d'Orléans, publiés dans le Journal de l'Ile, dont un sur le Moulin de St-Laurent et l'autre sur le poète oublié. À cet effet j'ai obtenu l'autorisation des autrices pour votre bénéfice, une invitation à notre assemblée générale annuelle virtuelle, on compte sur votre présence et un portrait de David Gosselin, hockeyeur par Jean-François Gosselin, qui en passant, est nouvellement grand-papa d'une belle grosse fille de 8.5 livres qui s'appelle Florence. Félicitations!

En terminant, j'attends toujours vos belles histoires de famille. Afin d'assurer la publication du bulletin, je sollicite votre collaboration. Allez un peu de courage les Gosselin vous avez sûrement des anecdotes à raconter et des photos à partager, ne serait-ce que pour laisser en héritage à vos enfants et petits-enfants! Aussi, si votre cotisation à l'Association est échue au 31 juillet prochain, à cet effet, vous pouvez vérifier la date d'échéance sur votre étiquette d'envoi du présent bulletin, il serait très important que vous nous fassiez parvenir votre paiement dans les meilleurs délais. Comme cela fait déjà deux ans qu'on est privé de rassemblements, donc de profits de nos ventes d'articles promotionnels, la seule source de revenus que nous ayons, c'est la cotisation de nos membres qui sert à défrayer les coûts de production et d'envois postaux du bulletin. Merci de votre compréhension.

Bonne lecture et Bon été!

France Gosselin

LeGabriel1621@hotmail.com



A word from the editor in chief

Hello dear cousins,

We received a wonderful unexpected visit in our neighbourhood, a magnificent snowy owl, the avian emblem of Quebec. Proudly displaying his plumage, he seemed to want to announce the return to normal life? At least we hope so! But let's say that his visit to our rooftop did not go unnoticed. My husband Yvan hastened to immortalize this beautiful moment by capturing a digital image of this phenomenal bird!

As for the July newsletter, you will find herein several interesting articles. Some time ago, Jacques Gosselin prepared a slide show on the Fort des Hurons in the Seigneurie de Beaulieu on Île d'Orléans in the 17th century and he would like to present it to you. In addition, there are two articles involving the parish of Saint- Laurent, Ile d'Orléans, which were published in the Journal de l'Ile, including one on the Moulin de St-Laurent and the other on the forgotten poet. I thus obtained the authorization of the authors for your benefit. You will also find an invitation to our virtual annual general meeting; we count on your presence. Also included is a portrait of David Gosselin, hockey player, by Jean-François Gosselin, who by the way, has just become the grandfather of a beautiful healthy 8.5 lb. girl named Florence. Congratulations!

In closing, I would be happy to receive your beautiful family stories. In order to continue to ensure the publication of this newsletter, I would be pleased to collaborate with you. Go ahead, Gosselins, you surely have anecdotes and photos to share, which would even enable you to leave a legacy for your children and grandchildren! Also, your membership fee to the Association may be due on July 31. Please check the due date on your mailing label of this newsletter to see if it is time for you to renew your membership, and if so, then please send us your payment as soon as possible. As we have been deprived of family gatherings for two years now, and therefore deprived of profits from our sales of promotional items, the only source of income we have is the membership fees that are used to cover production costs and newsletter mailings. Thank you for your collaboration and your understanding.

Enjoy the newsletter and have a good summer,

France Gosselin

legabriell621@hotmail.com



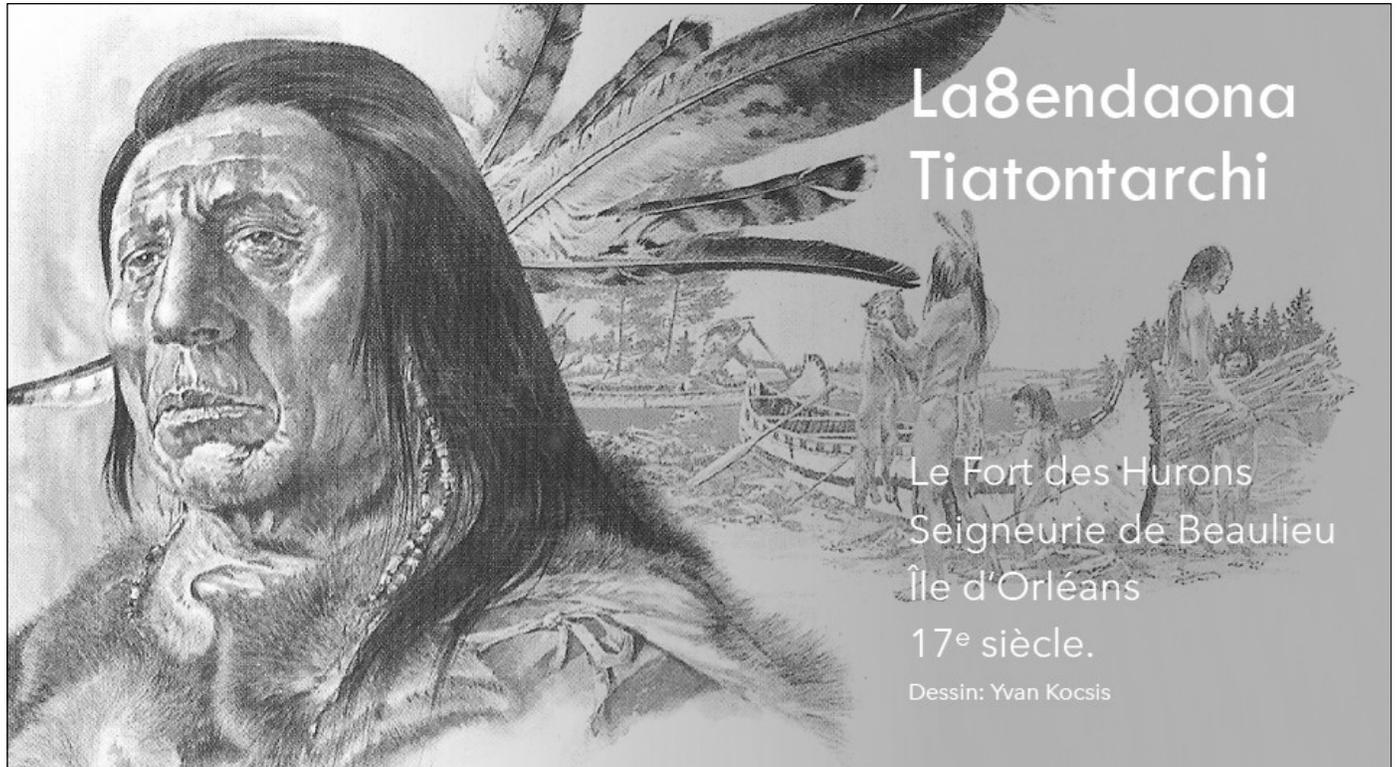
Crédit photo: Yvan Pariseau

Translated into English by Annette Schwerdtfeger

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire



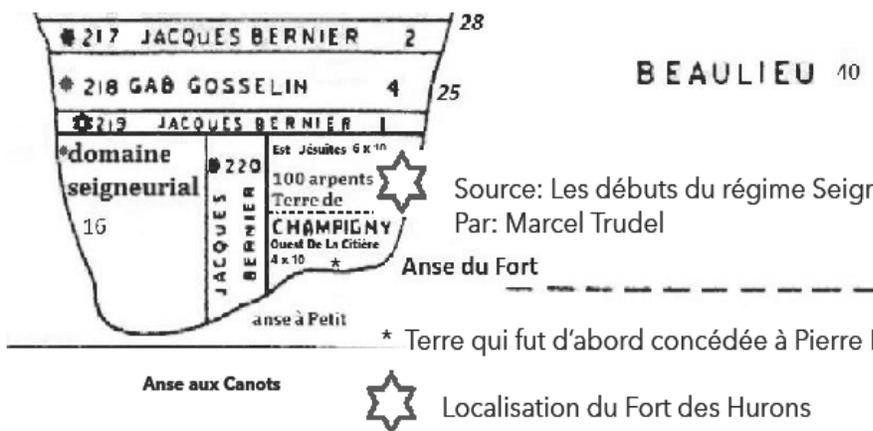
La8endaona Tiatontarchi

Le Fort des Hurons
Seigneurie de Beaulieu
Île d'Orléans

17^e siècle.

Dessin: Yvan Kocsis

- En 1651 les pères Jésuites établissent la Nation Huronne Wendate sur la partie Est de la Terre de Champigny non concédée dans la Seigneurie de Beaulieu. La partie Ouest est propriété de LePetit.
- Terre de 6 arpents de front par 10 arpents de profondeur du côté sud de l'île.



Éléonore de Grandmaison . Dessin de M.J. Hudon Musée Grands Québécois

- La Seigneuresse Éléonore De Grandmaison loue aux pères Jésuites cet emplacement pour une période de 8 ans. 30 portions de terre d'environ 20 perches(1 perche = 18 pieds) seront distribuées aux familles des nations de l'Ours, Du Rocher et De La Corde.

...suite

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire

Localisation du Fort – Carte de Villeneuve 1689



Points de repères: Un rare ruisseau du côté sud de la Seigneurie. Leur vis-à-vis sur la rive Sud sur la côte de Lauzon : René Peltier, Jacques Nolain et la pointe de la Martinière.

- Eustache Lambert, Pierre Hébert dit Lapierre et quelques Hurons construisent un Fort avec Pieux, une maison pour les pères Jésuites, une chapelle et des cabanes pour les familles.

Vue aérienne de la reconstitution d'un village huron-wendat à Midland, Ontario

Aerial view of a Huron-Wendat village reconstruction in Midland, Ontario



...suite

La plume de... Jacques Gosselin



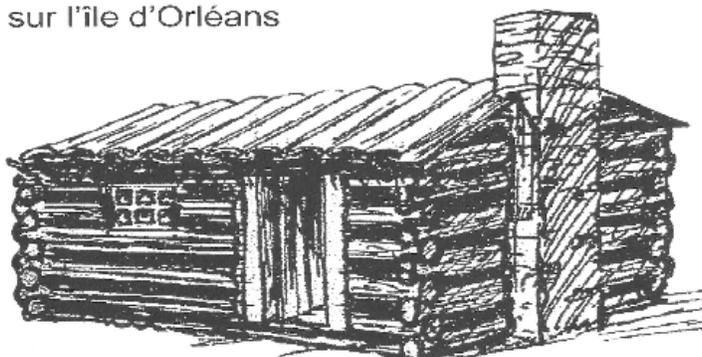
Une page d'histoire

Les toutes premières maisons

(cabanes)

sur l'île d'Orléans

Source: Revue La Coste des Beaux Prés
p.14



Dessin: L'église de Nouvelle-France

Le père Chaumonot est un des 1^{er} Jésuites à s'établir au Fort des Hurons.

Une modeste chapelle



Chapelle-Tableau de Pierre Audette
Terre concession Gabriel Gosselin
vers 1653.

Des maisons longues



Maison longue des familles Wendates

Les Hurons-Wendats y pratiquent la chasse, la pêche et la culture des 3 sœurs: Maïs, Haricot, courge, qui sont aujourd'hui les ancêtres de la culture Orléanaise. La Sagamité est servie aux pères Jésuites.

...suite

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire



Culture traditionnelle des 3 sœurs : Haricot, Courge et Maïs :

Source: Site internet Les trois soeurs

- Le 3 avril 1652 la terre est officiellement concédée aux Jésuites . Elle sera enregistrée au nom de Jacques Lelevrier leur domestique.
- Le 20 mai 1656, 300 Iroquois débarquent à l'Anse aux Canots avec l'intention de venir malmener les Hurons. Ces derniers devront quitter l'Île mais ils conserveront leur droit de semer et de récolter les produits de la terre jusqu'à la fin de leur contrat. Ils pourront loger à l'abri du Fort durant la période des semences et le temps de la récolte.
- Le 20 juin 1656 , les pères Jésuites feront un échange de terre avec leur voisin à l'ouest le Sieur de La Citière moyennant certaines conditions.
- Le 8 avril 1659 , une entente devant J.B. Peuvret accorde aux Wendats un prolongement d'exploitation jusqu'en 1660 et ce pour la totalité de la terre de Champigny comprenant sa partie Ouest de 4 x 10 arpents adjacente à l'Anse du Fort.

...suite

La plume de... Jacques Gosselin

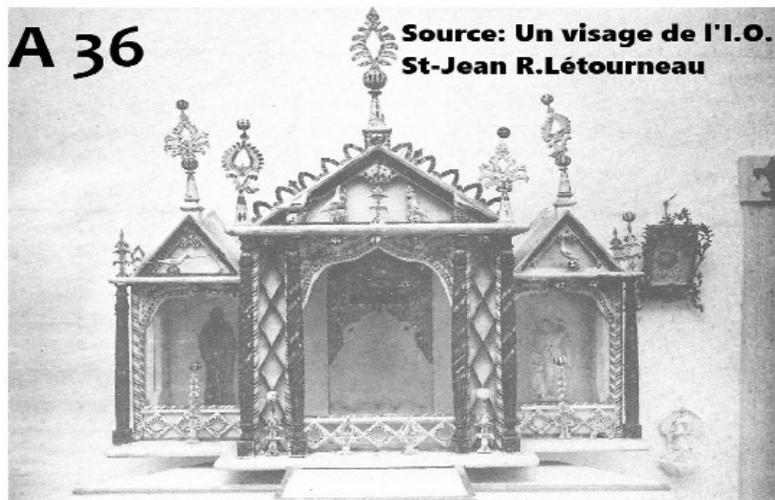


Une page d'histoire

- Le 12 novembre 1671 Gabriel Gosselin achète de J.B. Peuvret la terre de Champigny pour 65 livres Tournois de rentes foncières.
- Le 16 février 1676 dans un acte rédigé par le notaire Duquet, il est indiqué que Gabriel Gosselin fournit des matériaux provenant du Fort des Hurons pour la construction de sa 2^e maison à Place Royale Québec au 21 rue Sous-Le-Fort: le restaurant Côtés-à-Côtés aujourd'hui.



- Ces matériaux ne seront pas les seuls vestiges de la présence des Wendats sur l'Île Ste-Marie. Une retable de l'autel de la chapelle du Fort est exposée au Manoir Mauvide-Genest.



Un trésor au Manoir : la retable de l'autel des Hurons qui ont séjourné de 1651 à 1656 à l'Anse du Fort. Il y a du panache dans la décoration. La sculpture d'oiseaux manifeste l'attachement des Hurons à la nature.

...suite

La plume de... Jacques Gosselin

Une page d'histoire



Dessin: Yvan Koesis

Aujourd'hui un peu plus de gens savent:

1. Que la Nation Huronne-Wendate a habité la Seigneurie de Beaulieu de 1651 à 1660.
2. Que la Nation Huronne-Wendate a introduit et légué aux insulaires la culture des 3 sœurs: le haricot, la courge et le maïs.
3. Que la culture et les traditions de la Nation Huronne-Wendate font parties du livre d'histoire de l'Île d'Orléans.

Eskiwayen'!

Juin 2020
Jacques Gosselin
Histoire et Généalogie
A.F.G.

Sources: . Les archives des Jésuites et de l'A.F.G.

. Livre: " Un visage de l'Île d'Orléans St-Jean" par R. Létourneau

. B.A.N.Q.: actes des Notaires de la Nouvelle-France

. La carte de Villeneuve de 1689

. Livre: "Les débuts du Régime Seignorial" par Marcel Trudel

. La revue " La coste des Beaux prés"

. L'église de la Nouvelle-France

. Le musée des Hurons-Wendats à Wendake

Tous droits réservés.



LE POÈTE OUBLIÉ DE SAINT-LAURENT-DE-L'ÎLE-D'ORLÉANS

Louise V. LABRECQUE (professeurmadamelouise@gmail.com)

L'histoire commence avec un bon cultivateur de chez nous, Amable Gosselin, qui était également forgeron et commerçant à Saint-Laurent-de-l'Île-d'Orléans. Sans se préoccuper des bouches à nourrir déjà nombreuses dans sa famille, il réclama un petit orphelin irlandais, en 1847, alors qu'une épidémie de typhus dévastatrice avait obligé la mise en quarantaine d'immigrants irlandais par milliers, à la Grosse Île, située entre L'Isle-aux-Coudres et l'île d'Orléans.

Grâce à la générosité d'Amable Gosselin, laquelle est encore de nos jours la caractéristique des gens de l'île, comme en atteste la devise «J'accueille et je nourris», James Donnelly connut l'amour et la sécurité d'un foyer nourricier accueillant. Nous pouvons imaginer combien la perte tragique de son père et de sa mère le marqua, alors qu'il n'avait que trois ans. Grâce au ciel, Amable Gosselin en fit son protégé et le fit instruire, d'abord à la petite école modèle de Saint-Laurent, puis à Québec, où il fréquenta l'école normale Laval. Il obtint son premier emploi d'enseignant à l'Institut Juneau, dans le quartier Saint-Roch.

Amable, qui décidément portait bien son nom, adopta plus tard William, le frère de James, qui avait fini par désertier sa famille adoptive, des Irlandais des environs de Québec, où il vivait malheureux. Ainsi, Amable Gosselin offrit deux fois plutôt qu'une un avenir radieux, notamment par l'encouragement aux études qui aboutit à l'éclosion du génie littéraire de James Donnelly, qui devint un poète remarqué en son temps. Ses poèmes sont d'ailleurs inclus dans la deuxième anthologie de la poésie canadienne-française, parue en 1881. Partout sur l'île, tout le monde le surnommait «Jimmy» et sa plume s'inspirait de la nature et des beautés de l'île d'Orléans.

On le retrouve plus tard, en 1871, membre d'un cercle littéraire de Québec, la Chambre de discussion du Faubourg Saint-Jean. Puis, il se lança dans le journalisme, collaborant à plusieurs journaux et périodiques, en ayant même dirigé quelques-uns. Après avoir papillonné à Montréal, en Outaouais et en Montérégie, où il enseigna et travailla comme journaliste, il entra, en 1888, à 49 ans, au noviciat des Frères des écoles chrétiennes à Montréal. Il y prit le nom de frère Romus Joseph.

De tempérament un peu bohème, il fut renvoyé quatre ans après avoir prononcé ses vœux, le 14 juin 1892, tandis qu'il enseignait au Collège Mont Saint-Louis, à Montréal, pour cause de «disparition pendant plusieurs jours». Nous perdons ensuite sa trace un bon moment pour découvrir qu'il est décédé, en 1900, à Baltimore, au Maryland, sans donner de nouvelles à sa famille adoptive même si celle-ci, selon le chanoine Gosselin, l'historien de Saint-Laurent-de-l'Île-d'Orléans, l'a toujours aimé comme l'un des siens: «Je dois tout ce que je possède aux Canadiens français – ma vie, mon instruction et même mon pain quotidien – et ne serait-ce que par reconnaissance, si j'ai quelque chose à léguer à mon pays, je veux que la littérature canadienne-française en soit l'héritière.»

...suite

Ardent défenseur de la langue française, Donnelly savait aussi écrire et traduire les textes avec mille et une nuances et subtilités. Du grand art, qui s'est, hélas, perdu dans les oubliettes de l'Histoire. De nos jours, d'ailleurs, c'est bien la première fois depuis plus d'un siècle qu'un article est imprimé à son sujet! Les recherches sur le poète de Saint-Laurent se poursuivent toujours, au moment où vous lisez ces lignes. Aucune photo n'a été trouvée à ce jour, comme plusieurs pans de son parcours qui restent inconnus. Quant à son père adoptif, Amable Gosselin, on sait qu'il repose dans l'église de Saint-Laurent, ce qui est un incontestable signe de reconnaissance, car un tel mode d'inhumation était en effet un honneur réservé aux bienfaiteurs de la paroisse.

Pensez donc au cher Amable ainsi qu'à son protégé James Donnelly lorsque vous passerez par le chemin Royal, spécialement en traversant la paroisse de Saint-Laurent, notamment à la vue de l'église et de la maison qu'Amable Gosselin a construite de ses mains en 1892; elle est située au 130, chemin Ferland. Nous savons également que la sœur de James Donnelly, dont le nom demeure à ce jour inconnu, fut adoptée par la famille de Louis Fréchette. Elle fut donc la sœur adoptive de celui qui fut connu comme notre «poète national».

Finalement, nous pouvons penser également que l'histoire d'Amable Gosselin c'est sûrement celle d'un Québécois heureux. Il est difficile, sinon impossible, d'offrir à autrui ce que nous n'incarbons pas nous-mêmes. Ainsi, James Donnelly, un petit garçon malheureux fut sûrement à son tour un homme heureux. Son petit frère William également. Bref, que son influence soit de nos jours consciente ou non, il y a dans la beauté et la générosité de ce don comme une perle, un petit bijou, lequel signa pour James Donnelly de nouveaux possibles merveilleux.

Avec l'autorisation de publication.

Source: BABILL'ART, Journal Autour de l'Île • Janvier 2021

Note de la rédactrice en chef:

Amable Gosselin est de la descendance d'Ignace Gosselin, fils aîné de Gabriel Gosselin (1621-1697). Ignace étant mon 2e ancêtre, peut-être aussi le vôtre?

La maison a été construite en 1852 par Amable Gosselin pour France Maranda. Amable Gosselin s'est également construit une maison semblable à proximité la même année.



Source : LESSARD, Michel. L'île d'Orléans. Aux sources du peuple québécois et de l'Amérique française. Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1998. p.91

SAVIEZ-VOUS QUE...

Noms des migrants venant de la Beauce, Bellechasse, Lévis ou Lotbinière et établis en Alberta entre 1900 et 1950.

par
Denise Hébert et Paul Pelchat
membres de la SGNO

Aubin, Eugène	Bellechasse	Coulombe, Louis	Lotbinière	Lachance, Fortunat	Beauce
Aubin, Frank	Bellechasse	Dallaire, Antoine	Beauce	Laflamme, Olivine	Bell.
Aubin, Jos.-Jean	Bellechasse	Dallaire, Honoré	Lafleur, Marie-Anne	Bell.
Aubin, Jos.-Oliva	Bellechasse	Deblois, Georges	Beauce	Langevin, Léonce-Georges	Beauce
Aubin, Pierre	Bellechasse	Delage, Albert	Lotbinière	Lanouette, Philémon	Lotb.
Audet, Ephrem	Beauce	Demers, Benjamin	Lévis	Lanouette, Wilbrod	Lotb.
Audet, Joseph	Beauce	Desharnais, Félix	Lotbinière	Larivière, <u>Éléodore</u>	Beauce
Beaudet, Anselme	Lotbinière	Desharnais, Maurice	Lotbinière	Lavoie, <u>Alexander</u>	Beauce
Bertrand, Fortunat	Drouin, Annette	Lotbinière	Lavoie, Georges	Beauce
Bilodeau, Albert	Beauce	Drouin, Antoinette	Lotbinière	Lavoie, Jacques	Beauce
Bilodeau, Alphonse	Beauce	Drouin, Joseph	Beauce	Lemay, Eugène	Lotbinière
Bilodeau, Georges	Beauce	Drouin, Madeleine	Beauce	<u>Maurier</u> , Omer	Lotbinière
Bisson, Wilfrid	Beauce	Drouin, Yvonne	Lotbinière	Mercier, Welleston	Lotb.
Blais, Rosario	Bellechasse	Fontaine, Jean-Marie	Beauce	Mercier, Yvonne	Beauce
Blanchette, Gaudias	Lotb.	Fortier, Amédée	Beauce	Moore, Roger	Beauce
Boissonneault, Arthur	Lotb.	Fortier, Cyrille	Beauce	Morin, Joseph	Beauce
Boissonneault, François	Lotb.	Fortier, Hormidas	Beauce	Ouellet, Amable	Bellechasse
Boulangier, Marie	Bellechasse	Fortier, Jean	Beauce	Ouellette, Jos.	Bellechasse
Boulet, Adélar	Beauce	Fortin, Edmond	Beauce	Patry, <u>Archille</u>	Bellechasse
Brisson, Amanda	Beauce	Fournier, Alphonse	Beauce	Pelchat, Noël	Beauce
Brochu, Henri	Fournier, Joseph	Beauce	Pelletier, Lucille	Beauce
Brochu, Joseph	Fournier, Louis	Beauce	Poulin, Anna	Lotbinière
Brochu, Madeleine	Bellechasse	Fredette, Hilaire	Beauce	Provençal, Arthur	Lévis
Brousseau, André	Beauce	Gagné, Amédée	Beauce	Provost, Firmin	Beauce
Cadrin, Léonidas	Beauce	Gagné, Archelas	Bellechasse	Provost, Roméo	Beauce
Caron, Oscar	Lévis	Gagné, Benoît	Lotbinière	Provost, Lorenzo	Beauce
Caux, Lucien	Beauce	Gagné, Philippe	Lotbinière	Pruneau, Irène	Beauce
Cliche, Maurice	Beauce	Gagné, Philippe	Lotbinière	Rémillard, Alma	Bellechasse
Cliche, Rolande	Beauce	Gagnon, Albert	Beauce	Roberge, Pierre	Lotbinière
Cloutier, Aimé	Bellechasse	Gagnon, Thuribe	Roberge, Zénon	Lotbinière
Cloutier, Albert	Beauce	Garand, Alphonse	Bell.	Roy, Alfred	Beauce
Cloutier, Elzéar	Bellechasse	Garneau, Séraphin	Lotb.	Roy, Cyrille	Beauce
Cloutier, Elzéar	Bellechasse	Gilbert, Délima	Beauce	Royer, Alphonse	Bellechasse
Cloutier, Irénée	Bellechasse	Gosselin, Aimé	Bellechasse	Royer, Jean	Bellechasse
		Gosselin, Ernest	Bellechasse	Turcotte, Florida	Beauce
		Hébert, Prosper	Bellechasse	Turcotte, Gédéon	Beauce
		Houde, Alfred	Lotbinière		
		Lacasse, Elvina	Beauce		
		Lacasse, Hervé	Beauce		



Source: *Le Lévis Généalogique*, Vol 19, N1: p 21 (avec autorisation de publier)

Note: Nous n'avons pas réussi à trouver tous les noms de migrants qui sont venus, mais seulement ceux dont les noms ont paru dans les livres historiques de certaines régions de l'Alberta.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2021

Chers membres,

Bonjour à tous et toutes, j'espère que vous vous portez bien et que vous prenez bien soin de vous en cette période compliquée!

Cette année encore, nous ne pourrons malheureusement pas organiser de Rassemblement à cause des restrictions et incertitudes de la COVID.

Par contre, l'Assemblée générale sera accessible sur Zoom le **18 août 2021 à 19h**. Si vous êtes intéressé(e) à participer, s.v.p. nous le communiquer le plus tôt possible en répondant à cette invitation. Vous recevrez par courriel: l'invitation et les documents pertinents (tels: l'ordre du jour et les états financiers 2020-2021) au début du mois d'août.

En attendant, nous vous souhaitons un magnifique été et serons heureux de vous revoir, même à distance, virtuellement!

Les membres du CA de l'AFG.

par Maria Gosselin

SOUVENEZ-VOUS DE...



À la mémoire de Monique Matko

Mme Monique Matko née Gosselin, originaire de Kapuskasing, maintenant de Rockland, ON, est décédée le lundi 12 avril 2021, à l'âge de 85 ans.

Elle était l'épouse de feu Joseph Walter Matko, la fille de feu François-Xavier Gosselin et de feu Agnès Hérard.

Elle laisse dans le deuil ses 4 enfants : Daniel, Gilles, Stéphanie (Stéphane Grégoire) et Hélène (Réal Landriault); ses petits-enfants : Nicholas, Luka, Alexandre, Andreane, Sébastien Matko, Adèle Grégoire, Anabelle et Bruno Dromaguet et Renée et Myles Beattie, ainsi qu'un arrière-petit-fils, Theodore Burwash Matko.

Elle laisse également ses frères : **Claude Gosselin et Gilles Gosselin** ainsi que plusieurs neveux, nièces et ami(e)s.

Elle fut prédécédée par sa soeur, Thérèse Gosselin, ses parents, ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-soeurs.

La famille désire remercier le personnel du Manoir Rockland pour leurs excellents soins.

Des dons peuvent être faits à la Société canadienne du cancer ou à l'Institut de cardiologie de l'Université d'Ottawa.

Dû aux restrictions Covid, les funérailles seront célébrées dans l'intimité familiale à une date ultérieure.

MAISON FUNÉRAIRE THÉO BRUNET & FILS
2419, rue Laurier, Rockland, Ont. 613 446-4691

Condoléances et voir l'Homage Photographique au www.maisonfunerairebrunet.ca

Note: Elle était la sœur de Gilles Gosselin, prêtre, membre no 71 et Jean-Claude, membre no 914 de l'Association des familles Gosselin.

Il est si difficile
de perdre un être cher.
Nous n'y sommes jamais préparé.
Nous souhaitons vous dire
combien nos pensées
sont tournées vers vous
et vos proches.

Sincères
condoléances.



LE MOULIN DE SAINT-LAURENT: TOUJOURS DEBOUT DEPUIS 300 ANS.

Marie BLOUIN (marieb0708@outlook.com)

Saviez-vous que le moulin de Saint-Laurent a connu une riche histoire, que la famille Lachance-Prémont de l'île d'Orléans perpétue depuis 35 ans à la tête de ce magnifique restaurant ?

Né à l'époque de la Nouvelle-France, au début du XVIII^e siècle, ce moulin, comme bien d'autres qui ont disparu de l'île d'Orléans et de la Côte-de-Beaupré, servait à moudre le grain pour produire la farine nécessaire à la fabrication du pain. On appelait celui qui occupait cette fonction le meunier, le moulinier ou le farinier. Le nom de famille Meunier a d'ailleurs hérité du nom qui en est dérivé. Le meunier vivait au deuxième étage du moulin avec sa famille.

Le moulin de Saint-Laurent aurait été construit par le seigneur Guillaume Gaillard (1669-1729). Rappelons que le seigneur avait l'obligation d'en construire un pour ses censitaires ou «locataires» qui occupaient le territoire. Il s'agirait d'un des seuls moulins à eau du Québec à avoir conservé la chambre de sa roue. Depuis, ce moulin n'a pas perdu son éclat. Il conserve toujours son lustre d'antan grâce aux bons soins des propriétaires qui en ont fait l'acquisition au fil des années.

Construit en pierres et recouvert d'un toit en bardeaux, le bâtiment comprend deux étages et un grenier. Une belle petite chute qui s'alimente à un ruisseau provenant du centre de l'île d'Orléans borde le moulin. Elle servait autrefois à actionner une roue pour moudre le grain des résidents du côté sud de l'île.

Ce moulin a été pendant une bonne période la propriété de la seigneurie Drapeau. Puis, ce sont quatre générations de meuniers de la famille Gosselin qui l'ont occupé à partir de 1758. François Gosselin a été le dernier de cette lignée à y vivre avec sa famille, de 1858 jusqu'en 1920. D'ailleurs, longtemps, ce bâtiment a porté le nom de moulin Gosselin.

Abandonné pendant plusieurs années, il fut acquis par un artiste, peintre, sculpteur et photographe, Paul Lacroix (1929-2014), qui s'en serait porté acquéreur en 1957 dans le but d'en faire un centre d'art. Mais son projet ne s'est jamais réalisé. Il s'en serait départi quelques années plus tard. Les œuvres de Paul Lacroix ont été exposées à deux reprises au Musée national des Beaux-arts de Québec, en 1966 et en 1998. On retrouve d'ailleurs, à l'intérieur du bâtiment, des traces du passage de l'artiste à l'île d'Orléans. En 1963, des hollandais, M. et Mme VanVeen, achètent le moulin et le transforme graduellement en restaurant avec une vocation musicale.

...suite

En 1986, il devient la propriété de la famille Lachance-Prémont qui a toujours le souci de préserver son authenticité. Entre bonnes mains, ce lieu chargé d'histoire charme toujours autant les visiteurs et les touristes par sa beauté et la qualité de sa restauration.

Merci à M. Jean-Victor Lachance, propriétaire du Moulin de Saint-Laurent, pour les informations fournies sur ce moulin.



Sources: <https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/publications/patrimoine/EtudesMoulin.pdf>
<https://moulinstlaurent.qc.ca/a-propos/><https://www.tfcg.ca/ancien-metier-meunier> LAHOUD, Pierre (2014), L'île d'Orléans – Pays de traditions. Les Éditions GID, Québec.

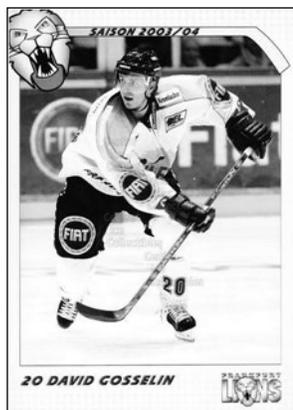
REPORTAGES, Journal Autour de l'île, édition février 2021, avec l'autorisation de publication.

Livre « Les moulins et les meuniers à Saint-Laurent, Ile, d'Orléans, (1668-1922) », Jean-Claude Dionne, Archiv Histo.



Note de la rédactrice en chef:

François Gosselin est de la descendance d'Ignace Gosselin, fils aîné de Gabriel Gosselin (1621-1697). Ignace étant mon 2e ancêtre, peut-être aussi le vôtre?



Portrait de ... David GOSSELIN, hockeyeur.



UN CHAMPION ... ALLEMAND ET HONGROIS !!!

Le 16 avril 2004, à Francfort, un petit gars de Lévis né le 22 juin 1977, marque le 4ème but des Lions de Francfort lors du 4ème match de la série finale de la DEL devant ses partisans dans une victoire de 4-3 sur Berlin. Il permet par la même occasion à son équipe de remporter pour la 1ère fois de son histoire le championnat de la Deutsche Eishockey Liga (DEL). À sa toute première saison en exil en Europe après une carrière de 5 ans sur les patinoires nord-américaines, David met la main sur un premier championnat professionnel: le championnat d'Allemagne!



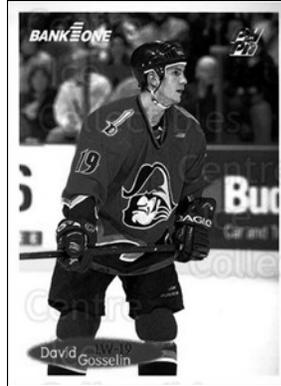
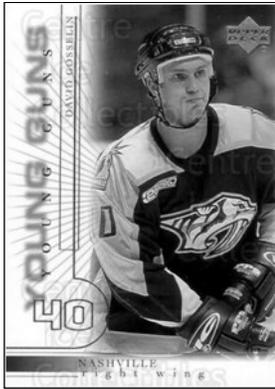
David termine son hockey mineur avec les Riverains du Richelieu dans la ligue midget AAA du Québec (LHMAAAQ), participant à 84 parties en 2 saisons régulières de 1992 à 1994 marquant 31 buts et participant à 31 autres, pour 62 points. Il est ensuite repêché en 4ème ronde, 51ème au total, par les Faucons de Sherbrooke de la ligue junior majeur du Québec (LHJMQ) avec qui il joue 136 matches en 2 1/2 ans (1994-96), avant d'être échangé aux Saguenéens de Chicoutimi. Ce changement d'équipe lui permet de participer au prestigieux tournoi de la coupe Memorial comptant pour le championnat canadien, à titre de finaliste de la LHJMQ (coupe du Président) au printemps 1997 à Hull. De 1996 à 1998, soit en une saison et demie, David est en uniforme pour 97 parties en saison régulière avec les « Sags ».

Il attire le regard des équipes de la NHL. Les Devils du New Jersey le repêche en 3ème ronde de l'encan de 1995, 78ème au total, mais ne jouera jamais pour eux. Il signe un contrat avec les Prédateurs de Nashville (NHL) en 1998 et participera à ses 74 premières parties comme professionnel avec leur club école, les Admirals de Milwaukee de la ligue internationale (IHL), durant la saison 1998-99. En tout et partout, il participe à 242 parties en saison régulière avec cette équipe entre 1998 et 2002.



C'est durant cette période que notre ailier gauche de 6'2'', 198 livres (188cm/ 90 kg) devient le 4ème Gosselin après Benoit: NY Rangers 1977-78, Mario: Québec, LA et Hartford 1983-94 et Guy: Winnipeg 1987-88 à jouer dans la grande ligue! Durant la saison 1999-2000, il participe à 10 parties, marquant à 2 reprises et participant à un autre but avec les Prédateurs. Il revient en 2001-02 pour trois matches. Une blessure au genou durant cette dernière saison ralentit sa progression. Ce qui ne l'empêche pas de participer à 66 parties avec le club école.

1. Les Riverains du Richelieu (1991-1994) deviennent les Riverains du Collège Charles-Lemoyne en 1994.
2. Les Faucons de Sherbrooke (1992-1998) reprennent le nom que l'équipe portait de 1969 à 1982 en 1998 et ce jusqu'à 2003. La capitale de l'Estrie aura de nouveau une équipe en 2012 et porte encore à ce jour le nom de Phoenix de Sherbrooke.
3. Bulletin Le Gabriel, vol.9, no.3, no.61, novembre 2019, pp 29-32.



Le 29 juin 2002, il est échangé aux Stars de Dallas (NHL). Il se rapporte encore une fois au club école: les Grizzlies de l'Utah dans l' AHL. Il y joue une saison complète (2002-03) de 80 matches, marquant à 12 reprises.



Les portes de la NHL se sont refermées. C'est à ce moment qu'il prend le pari du hockey européen. Les quatre prochaines saisons se dérouleront en Allemagne.

La première (2003-04) est certes la plus percutante. En saison, il participe à 15 buts en 43 parties pour les Lions de Francfort (1991-2010) qui terminent en 5ème place. Mais David réalise les mêmes statistiques en seulement 15 parties en séries d'après saison, comptant même le but pour la coupe! David est champion d'Allemagne 2004!



L'année suivante (2004-05), David joue 50 parties pour les Huskies de Kassel (7buts-8 passes) puis fait un retour avec les Lions de Francfort en 2005-06 pour 20 points en 50 parties. En 2006-07, il joue en 2ème division avec les Steelers de Bietigheim 49 matches. Lors de ces 3 saisons, ses 3 équipes sont exclues de séries d'après saison...

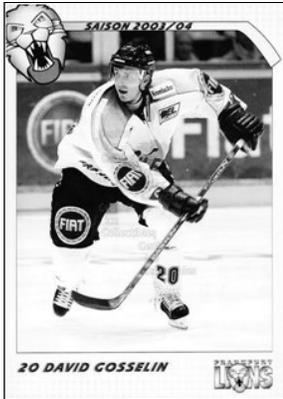


C'est avec le Alba Volán de Székesfehérvári en Hongrie que David complète son séjour européen (2007-08). Ce club joue dans la ligue autrichienne, la Erste Bank Eishockey Liga (EBEL). Fait amusant, David est de nouveau champion... hongrois cette fois! Car le Alba Volán devient le meilleur club de son pays tout en terminant 10ème sur 10 dans la EBEL!!!

David Gosselin rentre au pays et termine sa carrière professionnelle dans la ligue nord-américaine de hockey (LNAH) avec les Chiefs de Saint-Jean (2007-08), Saguenay (2008-09), Saguenay et Thetford Mines (2009-10) et finalement Rivière du loup (2010-12).

Après 485 matches en Amérique et 205 en Europe, notre petit gars de la rive sud de Québec accroche ses patins... comme champion allemand (2004) et champion hongrois (2008)!

Jean-François Gosselin (0778), mai 2021



Portrait of the hockey player ... David GOSSELIN.



A GERMAN AND HUNGARIAN CHAMPION!!!

On April 16, 2004, in Frankfurt, a guy from Lévis (just opposite Québec City, on the south shore of the St. Lawrence River) born on June 22, 1977, scores the 4th goal of the Frankfurt Lions in the 4th game of the DEL final series in front of his supporters in a 4-3 victory over Berlin. He thus enables his team to win the Deutsche Eishockey Liga (DEL) championship for the first time in its history. In his very first season in exile in Europe after a 5-year career on North American rinks, David manages to achieve a first professional championship: the German championship!



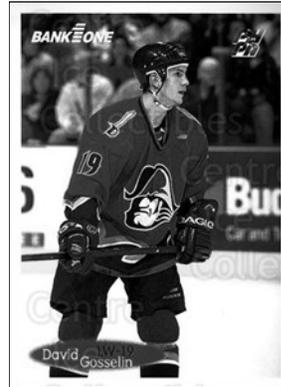
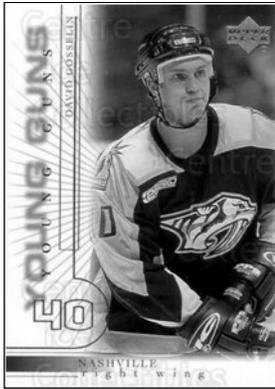
David completed his minor hockey career with the Richelieu Riverains [1] in the Quebec Midget AAA League (LHMAAAQ), after having participated in 84 games in 2 regular seasons from 1992 to 1994 scoring 31 goals and participating in 31 goals, for a total of 62 points. He was then drafted in the 4th round, 51st overall, by the Sherbrooke Faucons [2] of the Quebec Major Junior League (LHJMQ) with whom he played 136 games in 2 1/2 years (1994-96), before being traded to the Chicoutimi Saguenéens (Sags). This change of teams allowed him to participate in the prestigious Memorial Cup tournament for the Canadian championship, as a finalist of the QMJHL (President's Cup) in the spring of 1997 in Hull. From 1996 to 1998, in one-and-a-half seasons, David was on the ice for 97 regular season games with the "Sags".

He caught the eye of NHL teams. The New Jersey Devils drafted him in the 3rd round of the 1995 auction, 78th overall, but he would never play for them. He signed a contract with the Nashville Predators (NHL) in 1998 and played his first 74 games as a professional with their affiliate team, the Milwaukee Admirals of the International League (IHL), during the 1998-99 season. All in all, he participated in 242 regular season games with this team between 1998 and 2002.



It was during this period that our 6'2", 198 pound (188 cm / 90 kg) left winger became the 4th Gosselin after Benoit Gosselin (NY Rangers 1977-78) [3], Mario Gosselin (Quebec, LA and Hartford 1983-94) and Guy Gosselin (Winnipeg 1987-88) to play in the big league! During the 1999-2000 season, he participated in 10 games, scoring twice and participating in another goal with the Predators. He returned in 2001-02 for three games. A knee injury during the last season slowed his progress. This did not prevent him from participating in 66 games with the affiliate team.

1. The Richelieu Riverains (1991-1994) became the Collège Charles-Lemoyne Riverains in 1994.
2. The Sherbrooke Faucons (1992-1998) reverted back to the name that the team used from 1969-1982 in 1998-2003. The capital of the Estrie region once again had a team in 2012, that to this day still bears the name of Sherbrooke Phoenix.
3. Le Gabriel Newsletter, vol. 9, no. 3, no. 61, November 2019, pp 29-32.



On June 29, 2002, he was traded to the Dallas Stars (NHL). He once again returned to the affiliate team: the Utah Grizzlies in the AHL. He played a full season (2002-03) of 80 games there, scoring 12 times.



The doors to the NHL then closed. That's when he turned to European hockey. The next four seasons took place in Germany.

The first (2003-04) is certainly the most powerful. In this season, he participated in 15 goals in 43 games for the Frankfurt Lions (1991-2010) who finished in 5th place. But David achieved the same stats in just 15 postseason playoff games, even scoring the cup goal! David was the German champion in 2004!



The following year (2004-05), David played 50 games for the Kassel Huskies (7 goals – 8 passes) and then returned to the Frankfurt Lions in 2005-06 for 20 points in 50 games. In 2006-07, he played 49 games in the 2nd division with the Bietigheim Steelers. During these 3 seasons, his 3 teams were excluded from the post-season playoffs ...



It was with Alba Volán from Székesfehérvári in Hungary that David completed his European stay (2007-08). This team played in the Austrian league, the Erste Bank Eishockey Liga (EBEL). Amusing fact: David once again became the champion... the Hungarian champion this time! Because Alba Volán became the best team in its country while finishing 10th out of 10 in the EBEL!!!

David Gosselin returned home to the province of Québec and ended his professional career in the North American Hockey League (NAHL) with the Chiefs of Saint-Jean (2007-08), Saguenay (2008-09), Saguenay and Thetford Mines (2009-10) and finally Rivière du Loup (2010-12).

After 485 games in North America and 205 games in Europe, our guy from the south shore of Quebec City hung up his skates... as a German champion (2004) and a Hungarian champion (2008)!

Jean-François Gosselin (0778), May 2021

DES NOUVELLES DES GOSSELIN



Fumoirs Gosselin: quand le saumon fumé à chaud devient art

«En bouche, vous sentez ce goût léger de la fumée, ce n'est pas sec du tout. Les saveurs ressortent grâce à un procédé artisanal qui donne une valeur ajoutée au saumon de qualité.» Samuel

Gosselin nous met l'eau à la bouche en décrivant le saumon fumé à chaud au bois d'érable qui fait la renommée des Fumoirs Gosselin.

Une belle histoire de famille

Tout a commencé à l'épicerie de Frelighsburg, petit village de 1000 habitants proche des lignes américaines au sud de Montréal. François Gosselin, le père de Samuel et de Charles, les deux propriétaires actuels, cherchait un produit pour attirer une clientèle plus large toute l'année. En été, les touristes se pressaient nombreux devant les étals, mais l'hiver l'achalandage se faisait plus rare.

«Amateur de pêche, mon père fumait lui-même ses truites. Petit à petit, après de nombreux essais-erreurs, le saumon s'est imposé comme produit phare. Avec mon frère, nous étions alors au secondaire. La demande était si grande que travailler au fumoir est vite devenu notre job de fin de semaine. On venait de loin pour chercher ce saumon», explique Samuel Gosselin.

En 2018, il quitte son emploi de transporteur pour rejoindre son frère qui a toujours travaillé à l'épicerie. Ils fondent alors les Fumoirs Gosselin. Quelques mois plus tard, en juillet 2019, ils s'installent dans leur nouvelle usine de Cowansville où ils peuvent développer leur commerce dans le plus grand respect de la tradition artisanale.

Un procédé qui ouvre de nouveaux horizons

«C'est notre procédé avant fumage qui fait la différence. Il est identique à celui que nous utilisons à l'épicerie. Notre saumon est préparé, mariné, saumuré de manière artisanale avant d'être fumé à chaud au bois d'érable. Bien que nous produisions des milliers de filets par semaine, rien n'a changé depuis l'époque où nous en faisons moins de dix», ajoute le propriétaire.

Cette méthode du fumage à chaud était peu exploitée au Québec. Pourtant, grâce à des fumoirs de grande qualité, elle permet d'obtenir des produits exceptionnels à la texture et aux saveurs uniques. La maîtrise parfaite de cet art permet maintenant d'ouvrir de nouvelles perspectives. D'ici l'automne prochain, les Fumoirs Gosselin proposeront de nouveaux produits comme du porc fumé au bois.

Les produits de ces leaders du fumage au Québec se retrouvent dans les épicerie de la bannière Sobeys et plus particulièrement dans les IGA de la province. Vous pouvez aussi vous les procurer à leur comptoir de vente directe à Cowansville où, dès que les conditions sanitaires le permettront, une salle de dégustation est prête à accueillir les touristes gourmands. Au cœur de la route des vins, cette halte s'impose pour varier les plaisirs.

Une page d'histoire inédite de l'ancêtre Gabriel Gosselin.

Résumé de l'évènement: En 1677 Jeanne Berde, femme de Jean Paulin habitant de l'Île d'Orléans, commet un vol dans la maison de Gabriel Gosselin à Ste-Pétronille de Beaulieu. La justice en est saisie et Jean Paulin s'entend avec l'ancêtre devant Pierre Duquet notaire afin de compenser l'ancêtre.

Source première: Greffe du notaire Pierre Duquet le 8 août 1677 Titre: Transport de Jean Paulin à Gabriel Gosselin

Transcription: Jacques Gosselin

TRANSPORT
8 AOÛT 1677
Jean Paulin à
Gabriel Gosselin

Par devant Pierre Duquet notaire royal en la
Nouvelle-France résident à Québec et tesmoins
soussignés fut présent en sa personne, Jean
Paulin habitant de la comté de St-Laurent
lequel pour satisfaire au vol domestique
qu'a fait sa femme en la maison dud. Sr Gosselin
et sans quoy il reconnaît que la
justice se serait emparée de sad. Femme
et par ce présent ceddé rendre et transporté
Aud. Sieur Gosselin deux torreaux, une torre,
une vache et un porc qui avec la somme
de 57 livres et 18 sols.

Note : Jeanne
Berde femme de
Jean Paulin

Rendue en effet aud. Sr Gosselin sous celle
de 232 livres et 18
sols qui ira en déduction d'icelle de
291 livres à quoy
Se sont accordés led. Paulin et le dit. Sr
Gausselin qui eut se estant présent
Ce consentant, ce faisant le dit Paulin resté
Rétractère aud. Sr Gosselin en la somme de Cinq te
Huit livres deux sols laquelle dite somme , et
Il promet et s'oblige rendre et payer aud. Sieur
Gausselin d'huy en un an pour tous de loy et peine
De tout dépends dommages et intérêt
Car ainsi et fait et passé à Québec étude
Du notaire le 8^e jour d'août mil six cent soixante
Et dix-sept présent thomas Rousseau et
Le sieur Hypolite Thibierge bourgeois de
lad. Ville (un mot) et que les partyes déclarés ne
savoit escrire ni signer de ce enquis suivant l'ordonnance.

Signatures :

Thibierge, Thomas Rousseau, Duquet not.

...suite

Tramfort
8 août 1677
Jean Paulin à
Gabriel Gosselin
Jeanne Berde femme
de Jean Paulin

L'aveu au Piere duquel Notaire Royal en la
nouvelle France resident de Lumbec et de Lumbec
faisant fait present avec personne Jean
Paulin habitant de la paroisse de St. Lawrence
Lequel pour satisfaire au vol domestique
qua fait ^{de sa femme} en la maison d'ault. Gosselin
sans quoy il Recognait que la
Justice se servit en grace d'adire femme
de jeunesse present ceder rendre et hauts pots
ault. Gosselin deux Corbeaux une terre
une vache et un pource qui avec la sue
de cinquante sept livres dix huit sols
rendue en affect ault. Gosselin pour celle
de deux cents hents deux livres et dix huit
sols qui ira endedroit de celle de
deux cents quatrevingt onze livres aussy
seigneur accordé led. Paulin et led. Gosselin
Gosselin qui a ce fait estait present
et consentant; et faisant led. Paulin resté
restituer ault. Gosselin de la somme de cinq
livres livres deux sols laquelle fait. Et
il promet, de satisfaire rendre et payer ault.
Gosselin d'icy en avant pour tout et loy esprimee
et tous despendt dommages et Interests
Car ainsi de faire de passer a Lumbec estudel
d'icy en avant le huitième jour d'août. sixième
en dix sept present Thomas Rousseau à
Lepieur ^{supplément} Chibierge bourgeois de
not ville Lumbec Et ont les parties déclaré me
seavoir esme et signer de ce enquis finit. L'acte
Chibierge

Thomas Rousseau
Duquesne





Au temps de la Nouvelle-France...Éléonore de Grandmaison



Source: Wikipédia

GRANDMAISON, ÉLÉONORE DE (Boudier de Beauregard ; Chavigny de Berchereau ; Gourdeau de Beaulieu ; Cailhault de La Tesserie), seigneuresse, née vers 1620 à Clamecy, dans le Nivernais, en France, et décédée à Québec en 1692.

Elle était encore adolescente à son premier mariage, en France, avec Antoine Boudier de Beauregard, dont on sait peu de choses.

Devenue veuve très tôt, elle convola en secondes noces, probablement en 1640, avec François de Chavigny de Berchereau, né vers 1615. Ils passèrent en Nouvelle-France au printemps ou à l'été de l'année suivante. Dès décembre 1640, ils avaient reçu de la Compagnie de la Nouvelle-France des concessions de terres dans la ville et banlieue de Québec, ainsi qu'à Sillery, et une seigneurie sur la rive nord du Saint-Laurent, à 15 lieues de Québec. Ce fief fut cédé plus tard au gendre de Chavigny, Jacques-Alexis de Fleury Deschambault, qui lui donna son nom. En 1647, la compagnie accordait encore à Chavigny une augmentation de ce fief. Le 24 juin de la même année, le gouverneur HUAULT de Montmagny lui concédait deux arpents de front sur la route du Cap-Rouge. Enfin, en mars 1649, Olivier LETARDIF, au nom des seigneurs de l'île d'Orléans, concédait à Chavigny et à sa femme une seigneurie (qui prit plus tard le nom de fief Beaulieu) à la pointe ouest de l'île.

Chavigny était présent en mai 1649 avec JEAN BOURDON, l'ingénieur en chef de la Nouvelle-France, lors de la signature du procès-verbal établi par le gouverneur LOUIS D'AILLEBOUST pour déterminer les limites du fief concédé aux Jésuites, à la Prairie-de-la-Magdelaine (aujourd'hui Laprairie, près de Montréal).

Le deuxième époux d'Éléonore de Grandmaison avait grand crédit auprès de M. de Montmagny, qui le choisit pour son remplaçant à la tête de la colonie pendant ses absences. Lors de la création, en 1648, du Conseil de Québec, Chavigny fut appelé à y siéger avec ROBERT GIFFARD et JEAN-PAUL GODEFROY. Champenois comme Paul de CHOMEDEY de Maisonneuve, Jeanne MANCE et Marguerite BOURGEOYS, il était leur ami et leur conseiller.

Chavigny et sa femme vécurent d'abord à Sillery puis, dès 1645, dans le fief de Chavigny, ce qui dénote un courage certain : à cause de la menace iroquoise, personne à l'époque n'osait vivre loin de Québec. En 1648, ils déménageaient à l'île d'Orléans, qu'aucune femme blanche n'aurait encore habitée.

En 1651, François de Chavigny voulut retourner en France pour s'y faire soigner. Il mourut en mer. Éléonore de Grandmaison avait eu de Chavigny cinq filles et un fils, François, qui accompagna DAUMONT de Saint-Lusson lors de sa prise de possession des territoires de l'Ouest au saut Sainte-Marie, en 1671.

Le 13 août 1652, le père CHAUMONOT bénissait, dans la chapelle de l'île d'Orléans, le mariage d'Éléonore de Grandmaison avec Jacques Gourdeau de Beaulieu. Fils d'un procureur du roi à Niort, au Poitou, né vers 1614, Gourdeau, que l'on trouve à Québec dès 1637, y fut greffier de la Sénéchaussée et, à partir de 1662, notaire. Gourdeau de Beaulieu fut assassiné le 29 mai 1663 par un de ses domestiques qui, pour cacher son crime, mit le feu à la maison.

...suite



Leur étaient nés quatre enfants, dont trois parvinrent à l'âge adulte : Antoine, contrôleur du castor au Bureau des Fermes ; Jacques, seigneur de Beaulieu, et Jeanne-Renée, mariée en 1686 avec Charles Macard, conseiller au Conseil souverain.

Éléonore convola en quatrièmes noces dans la paroisse Notre-Dame de Québec le 15 octobre 1663 avec Jacques de Cailhault de La Tesserie, né vers 1620, originaire de Saint-Herblain, près de Nantes. D'antique noblesse, les Cailhault étaient seigneurs de La Chevrotière, en France. Notable de la colonie, il fut successivement membre du Conseil de la traite et, de 1664 à sa mort, membre du Conseil souverain. En 1666, Cailhault servit d'interprète aux pères Beschefer et BAILLOQUET lors d'une ambassade au fort Orange (Albany). La même année, il découvrit une mine à la baie Saint-Paul, où l'avait envoyé l'intendant TALON. En 1668, il rendait foi et hommage pour le fief La Grossardière, situé dans l'île d'Orléans et voisin du fief Beaulieu. Il mourut en 1673. Son épouse devait lui survivre de près de 20 ans.

Éléonore paraît avoir été une femme d'affaires. En 1651, les restes de la nation huronne vinrent se réfugier à l'île d'Orléans, sous la conduite du père Chaumonot. Éléonore de Grandmaison leur loua des terres, où ils demeurèrent jusqu'en 1656. En octobre 1674, on la trouve poursuivant Louis JOLLIET et d'autres au sujet d'une société pour le commerce au pays des Outaouais dont elle était actionnaire. Elle comparut aussi devant le Conseil souverain comme procuratrice de son dernier époux. Cependant, elle ne semble pas s'être enrichie. En 1679, l'intendant DUCHESNEAU intercédait en sa faveur auprès du ministre en la qualifiant de « pauvre veuve ». Il ajoutait : « la demoiselle de la Tesserie [...] a des enfants et a très peu de bien ; son fils aîné, nommé La Chevrotière, qu'on a voulu obliger plusieurs fois de courir dans les bois y a toujours résisté nonobstant sa pauvreté. »

Éléonore de Grandmaison mourut à Québec en 1692, où on l'inhuma le 22 février. Elle fut l'aïeule, entre autres, de Jeanne-Charlotte de Fleury Deschambault, épouse du dernier gouverneur de la Nouvelle-France, Pierre de Rigaud de Vaudreuil de Cavagnial.

Sources: JEAN-JACQUES LEFEBVRE

JR (Thwaites), XI : 68, 278 ; XVIII : 255 ; XXVII : 311 s. ; XXVII : 92.— *Jug. et délib.*, I : 20, 118, 196, 863 ; *passim.*- P.-G. Roy, *Inv. concessions.*- L.-E. Bois, *L'Île d'Orléans* (Québec, 1895).- P.-G. Roy, *La Famille de Chavigny de la Chevrotière* (Lévis, 1916) ; François de Chavigny de Berchereau, *BRH*, XXI (1915) : 311-317 ; *L'Île d'Orléans* (Québec, 1928).- Sulte, *Hist. des Can. fr.*, II : 80 ; *passim.*- Tanguay, *Dictionnaire*, I : 163, 186, 279.- L.-P. Turcotte, *Histoire de l'île d'Orléans* (Québec, 1867).

<http://eleonoregrandmaison.ca/photos/photos10/p10-0036.html>



Bière rousse maltée c'est Éléonore de Grandmaison. Quatre maris et dix enfants, une femme d'affaires redoutable. Vous en doutez? Première femme blanche à s'établir sur l'Île d'Orléans pour se protéger des iroquois, elle aida les hurons à s'y réfugier. 5% alc./vol. Micro brasserie de l'Île d'Orléans, Ste-Famille.

Gabriel Gosselin (1621-1697) fut un de ses serviteurs.



E De grandmaison

**ASSOCIATION DES FAMILLES
GOSSSELIN**

SIÈGE SOCIAL :
8258, chemin Royal,
Sainte-Pétronille, I.O.
(Québec), G0A 4C0

lac-gosselin@hotmail.com

Retrouvez-nous sur 

Pour rejoindre le secrétariat:
gosselindiane@hotmail.com

**RENDEZ-VOUS SUR NOTRE
SITE INTERNET:**

www.genealogie.org/famille/gosselin

En tant que membre de l'Association, vous avez le privilège d'avoir accès à la section réservée aux membres via un mot de passe. Vous n'avez qu'à en faire la demande auprès de l'Association.



Dans un prochain numéro:



**La plume de... Jacques Gosselin,
Une page d'histoire: La roche à Maranda**



La Traite des fourrures en Nouvelle-France, Peinture du XIXe siècle. <https://histoire-du-quebec.ca>

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSBN : D 442394

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:

Association des familles Gosselin

1043, chemin Royal, Saint-Pierre, Ile d'Orléans, (QC) G0A 4E0

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE